



Dans la Salle des Noms, Monsieur David de Rothschild entouré de Mesdames Anne-Marie Revcolevschi (à gauche) et Miry Gross (à droite), Directrice du Département francophone de Yad Vashem.

Le 4 et 5 décembre dernier, **Monsieur le Baron David de Rothschild**, nouveau Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, accompagné de **Madame Anne-Marie Revcolevschi**, Directrice de la Fondation, et de Monsieur David Amar, responsable de la commission solidarité de la fondation, effectua son premier voyage en Israël depuis sa nomination. Lors de sa visite, il apporta un soutien important de la Fondation aux rescapés de la Shoah en situation précaire, et résidant en Israël, et il découvrit le nouveau complexe de Yad Vashem, avant de déposer une gerbe dans la Crypte du Souvenir.

Grâce à l'initiative de nos amis de Belgique, **Josef et Renée Kaufman**, le célèbre poète russe **Yevgueni Alexandrovitch Yevtouchenko** était l'invité de Yad Vashem, Jeudi 15 novembre dernier. Devant une salle comble, il a interprété son célèbre poème «Bai Yar», connu dans le monde entier et qui a fait de ce lieu de mémoire le symbole des massacres commis en Ukraine par les Einsatzgruppen. Son poème, qui a inspiré le compositeur Dimitri Shostakovich, est partiellement retranscrit dans le nouveau musée d'histoire de la Shoah de Yad Vashem.



De gauche à droite : Yevgueni Yevtouchenko, Josef Kaufman, Avner Shalev, Miry Gross et Renée Kaufman

Monsieur Koïchiro Matsuura, Directeur Général de l'UNESCO, en visite à Yad Vashem, mardi 6 février dernier, en compagnie de **S.E. Monsieur David Kornbluth**, Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO. Au cours de la visite, une coopération avec Yad Vashem au niveau international a été évoquée, dans le domaine de l'éducation et de la préservation de la mémoire de la Shoah.



De gauche à droite : Messieurs Koïchiro Matsuura, Avner Shalev et David Kornbluth entrant dans le Mémorial des enfants

Le nouveau film de **Claude Miller**, «Un Secret», d'après le récit autobiographique de **Philippe Grimbert**, racontant le destin d'une famille juive française pendant l'occupation nazie, a été projeté au Centre Visuel de Yad Vashem, lundi 11 février dernier. L'auteur, le metteur en scène et l'acteur principal, **Patrick Bruel**, assistaient à la projection et ont visité le site de Yad Vashem.



«Soyons chacun de nous une petite lumière de Yad Vashem»

C'est à l'occasion de la «Journée internationale du souvenir de la Shoah» organisée pour la première fois à la maison de l'UNESCO à Paris, le 28 janvier dernier, que le **Ministre de l'Éducation Nationale, Monsieur Xavier Darcos a appelé chacun à être une petite lumière de Yad Vashem et à relever le défi de la mémoire : « Nous prenons l'engagement solennel de ne jamais oublier l'histoire, aussi insupportable soit-elle, et de l'enseigner à nos enfants. A un moment où le temps éteint peu à peu le souffle des témoins (...) soyons chacun de nous une petite lumière de Yad Vashem».**

Cette «Journée internationale du souvenir de la Shoah» instituée en 2005 par l'Organisation des Nations Unies (ONU) et adoptée par la Conférence Générale de l'UNESCO le 23 novembre dernier est la preuve que la communauté internationale est désormais consciente de l'importance de transmettre la mémoire de la Shoah aux futures générations. Monsieur Koïchiro Matsuura, Directeur Général de l'UNESCO, a proposé de développer, par l'éducation, une forme de mémoire préventive et a souligné le travail de mémoire réalisé par Yad Vashem depuis de nombreuses années : «Mettre des noms sur des visages, reconstituer les lieux et les parcours, c'est en effet rétablir les disparus dans leur dignité humaine. C'est aussi aider chacun d'entre nous à mieux comprendre, et donc à ne pas oublier».



Monsieur Koïchiro Matsuura lors de son discours, entouré de S. E. Monsieur David Kornbluth, Madame Miry Gross, Messieurs Isaac Herzog et Serge Klarsfeld

et photographique sur l'univers du camp d'extermination Auschwitz-Birkenau, non pas d'après des souvenirs d'après guerre mais d'après des documents contemporains de l'événement. D'un côté, des croquis réalisés en janvier 1945 par le peintre Zinovii Tolkatchev, caporal dans l'Armée rouge, et chargé d'illustrer la libération du camp. De l'autre, l'Album d'Auschwitz, des photos prises par les nazis sur la rampe de Birkenau, lors de l'arrivée des Juifs de Hongrie pendant l'été 1944.

Madame Miry Gross, Directrice du Bureau francophone de Yad Vashem, remercia tous ceux qui ont honoré de leur présence cette inauguration et la replaça dans le contexte général de la politique de mémoire de Yad Vashem : «A l'heure où nous inaugurons ensemble cette exposition, un congrès international de la jeunesse, sous le patronage de l'UNESCO, se tient à Yad Vashem, à Jérusalem (voir page 2). C'est pour nous un grand réconfort que de pouvoir présenter cette exposition à la maison de l'UNESCO et d'engager avec cette institution humanitaire une véritable coopération au plan international dans le domaine de l'éducation pour les générations futures».

Parmi les nombreuses personnalités présentes, Madame Simone Veil, Présidente d'Honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, témoigna de sa propre expérience de déportée qui connut l'abîme du camp d'Auschwitz-Birkenau. Monsieur Isaac Herzog, Ministre israélien des Affaires Sociales, de la diaspora et de la lutte contre l'antisémitisme rappela l'histoire de sa propre cousine, Annette Goldberg, une jeune fille française déportée de France et morte en déportation. Aux côtés de Monsieur David Kornbluth, ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO, qui fut à l'initiative de cette manifestation, on pouvait noter la présence de Messieurs David de Rothschild, Serge Klarsfeld et Patrick de Carolis, Président de France Télévision, ainsi que Mesdames Corinne Champagner-Katz, Présidente du Comité Français pour Yad Vashem et Yvette Graubart-Blaiberg, Présidente des Amis Belges de Yad Vashem.



Vue de l'exposition : Auschwitz : les profondeurs de l'abîme

Yad Vashem était en effet présent lors de cette journée internationale où fut présentée une exposition conçue et réalisée par notre institut : «Auschwitz : les profondeurs de l'abîme». Cette exposition propose un double regard pictural

Des relais de la mémoire aux quatre coins du monde

Premier Congrès International de la jeunesse à Yad Vashem

Des jeunes de 62 pays et des cinq continents sont venus participer au premier «Congrès de la jeunesse pour la journée internationale de la Shoah (Holocaust)» du 27 au 29 janvier dernier, à Yad Vashem, Jérusalem. Ce congrès réalisé par l'École Internationale pour l'Etude de la Shoah de Yad Vashem et le Ministère des Affaires étrangères de l'Etat d'Israël, était organisé sous le patronage de l'UNESCO.

Les participants à ce Congrès, âgés de 17 à 19 ans, chrétiens, juifs, musulmans et bouddhistes, parlant quelques 30 langues différentes, ont débattu de leur rôle pour la transmission de la mémoire de la Shoah auprès des jeunes et de l'importance de cette mission. Ce projet vise à d'établir pour l'avenir, des modèles éducatifs pour la commémoration lors de la journée internationale de la Shoah instituée par l'ONU en 2005 et sur les moyens d'atteindre les jeunes du monde entier.

Des pays aussi divers que le Sénégal, le Maroc, l'Australie, la Thaïlande, le Népal, la Chine, la Gambie, le Canada, la Russie, la Pologne, la France, la Grande-Bretagne, le Guatemala, la Turquie, Israël et les Etats-Unis ont été représentés.

Le premier jour du Congrès, les participants ont visité le Musée d'histoire de la Shoah et la Vallée des Communautés puis ont participé à une cérémonie commémorative dans la Crypte du Souvenir. La séance d'ouverture du Congrès s'est tenue en présence du ministre israélien de l'Education, Madame le Professeur Yuli Tamir, du Président de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev et de la Directrice de l'École Internationale pour l'Etude de la Shoah, Madame Dorit Novak. Un message vidéo de Monsieur Koïchiro Matsuura, Directeur général



La Charte du Congrès confiée à Tommy Lapid et Avner Shalev

de l'UNESCO, a été projeté. Mettant en avant les leçons universelles qui se dégagent de l'histoire de la Shoah, le Professeur Youli Tamir a déclaré : «Nous pensons qu'il est bon de se souvenir du passé car nous pensons que l'avenir est déterminé par la manière dont nous comprenons le passé».

La deuxième journée du Congrès s'est ouverte par une visite de l'avenue des Justes parmi les Nations. Les participants ont assisté à des conférences et des débats, y compris un exposé intitulé «Ambassadeurs : Le pouvoir des jeunes dans le monde». Madame Tzipi Livni, Ministre des Affaires étrangères d'Israël et Son Excellence Henri Etoundi Essomba, Ambassadeur du Cameroun en Israël et doyen du corps diplomatique, s'est adressé aux délégués, en présence de nombreux ambassadeurs en poste en Israël. La deuxième journée de la conférence s'est terminée par des rencontres entre les délégués et des survivants de la Shoah originaires de divers pays.

Le mardi, dernier jour du Congrès, les participants ont visité les autres sites du campus de Yad Vashem. Ils se sont entretenus avec le Président de l'Etat d'Israël, Monsieur Shimon Peres et le Grand rabbin de Tel-Aviv, Monsieur Méïr Israël Lau, lui-même rescapé de la Shoah, originaire de Pologne. Lors de la séance de clôture du Congrès, les participants ont présenté une Charte de la Mémoire, conçue et formulée par eux au cours de la conférence, et l'ont présentée au Président de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev et au Président du Conseil de Yad Vashem, Monsieur Joseph (Tommy) Lapid, également survivant de la Shoah originaire de Hongrie.



Dorit Novak, Youli Tamir et Avner Shalev entourés par l'ensemble des participants au Congrès de la Jeunesse



Le Président Shimon Peres entouré de participants au Congrès de la Jeunesse

L'ONU à Yad Vashem

par Richelle Budd-Caplan et Rachel F. Wanetik, traduction Itzhak Attia

Pour la première fois, un Forum d'échange et de formation pour des responsables de l'information de l'ONU s'est tenu à Yad Vashem, du 27 au 1er octobre dernier.

L'École Internationale pour l'Etude de la Shoah de Yad Vashem a développé de solides relations de travail avec des organismes internationaux comme l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), le Groupe d'action international pour la coopération sur l'enseignement de la Shoah et l'ONU.

En 2006, le Programme des Nations Unies pour la Shoah (www.un.org/holocaustremembrance) a été lancé «pour mettre en garde contre les dangers de la haine, le fanatisme, les préjugés et le racisme, afin d'aider à prévenir de futurs actes de génocide.» Et, en mars dernier, au cours d'une visite à Yad Vashem, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a exprimé sa détermination à faire tout son possible dans la lutte contre l'antisémitisme, la haine et l'intolérance dans le monde.



Séance de travail lors du Forum de l'ONU à Yad Vashem

Afin de préparer la Journée internationale sur la Shoah du 27 janvier, instituée par les Nations Unies en 2006, l'École internationale a organisé un Forum et une formation pour douze fonctionnaires des Nations Unies responsables de la communication. Le forum comprenait une semaine d'information, des conférences et des discussions sur les questions entourant la responsabilité individuelle et collective dans la prévention du génocide. Lors de la Journée internationale du souvenir de la Shoah du 27 janvier, une exposition de Yad Vashem sera inaugurée au siège de l'ONU à New York.



Les Lauréats du Prix Zakhor pour la Mémoire 2007 parmi lesquels Corinne Melloul (3e en partant de la gauche) du Comité Français pour Yad Vashem. On distingue également le Docteur Richard Prasquier (3e en partant de la droite), Président d'Honneur du Comité Français pour Yad Vashem et Président du CRIF.

Prix Zakhor pour la Mémoire

Le Comité Français pour Yad Vashem a été mis à l'honneur le 2 décembre dernier à Perpignan, lors de la remise du Prix «Zakhor pour la Mémoire 2007» puisque Edith Moscovic, déléguée du Comité Français pour le Languedoc-Roussillon et Corinne Melloul, Chargée de mission et de la communication auprès du Comité Français, figuraient parmi les lauréats.

Créée et présidée par Monsieur Philippe Benguigui, l'association «Zakhor pour la Mémoire» œuvre depuis de nombreuses années dans la région Languedoc pour mieux faire connaître le Camp d'internement de Rivesaltes et établir un Musée Mémorial sur les lieux. Multipliant les initiatives dans le domaine éducatif, il s'agit aussi de rendre la mémoire de la Shoah accessible au plus large public. Pour cela, un Prix Zakhor pour la Mémoire est attribué chaque année.

Pour l'année 2007, c'est le cinéaste Nicolas Ribowski qui a été récompensé pour son film sur les Justes de France. Outre ce Prix, un certain nombre de Médailles d'Honneur ont été attribuées à ceux qui se sont distingués au cours de l'année ou par le passé, pour leur action dans le domaine de la mémoire. Parmi les lauréats, le cinéaste André Soucarrat pour son film sur la Résistance en pays catalan et le chanteur Hugues Aufray pour l'ensemble de son œuvre et notamment pour la chanson qu'il consacra au sort des Juifs pendant la Shoah : « Petit Simon ».

Edith Moscovic, déléguée du Comité Français pour la région Languedoc-Roussillon, a reçu également une Médaille d'Honneur pour son travail en milieu scolaire. Rescapée de la Shoah, ayant dû se cacher pendant l'occupation, elle témoigne de ce que fut la vie des Juifs dans la France de Vichy. Enfin, Corinne Melloul, chargée de mission et de la communication auprès du Comité Français pour Yad Vashem, est, elle aussi récompensée pour son travail mené auprès des justes de France. Tout d'abord, la création d'un fonds d'archives sonores en collaboration avec Radio France, sur des portraits de Justes qui ont donné lieu à une série d'émissions, ainsi qu'une série radiophonique sur RCJ, «Destins croisés» où sauveteurs et sauvés s'expriment sur leur expérience pendant la Shoah. Toutes nos félicitations de la part de l'équipe de Yad Vashem Jérusalem.